



Nature(s) de la guerre. Ressources, appropriations, expropriations, restitutions dans les Amériques (du XVe siècle à nos jours)

Samir Boumediene

► To cite this version:

Samir Boumediene. Nature(s) de la guerre. Ressources, appropriations, expropriations, restitutions dans les Amériques (du XVe siècle à nos jours). 2026. halshs-05441680

HAL Id: halshs-05441680

<https://shs.hal.science/halshs-05441680v1>

Preprint submitted on 5 Jan 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

NATURE(S) DE

RESSOURCES, APPROPRIATIONS,
EXPROPRIATIONS, RESTITUTIONS

Lyon
14 et 15 janvier 2026



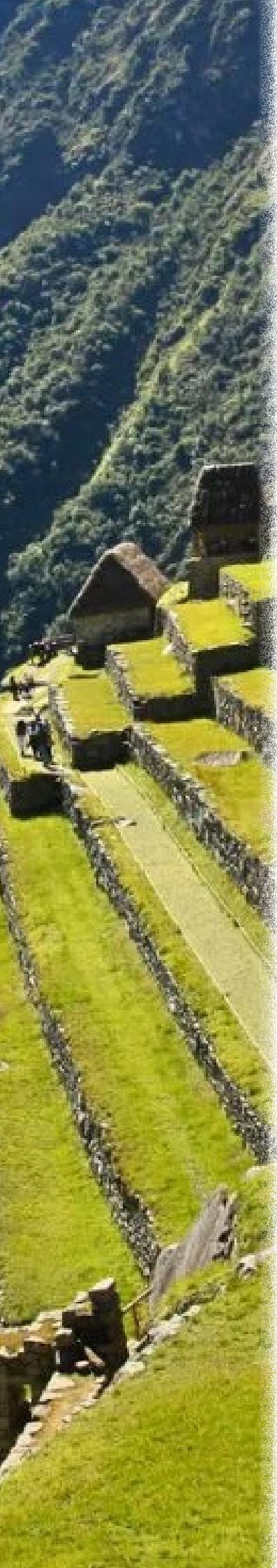
LA GUERRE

DANS LES AMÉRIQUES DEPUIS
LE XV^E SIÈCLE

Clermont-Ferrand
16 janvier 2026



Org. : Samir Boumediene, Thomas Brignon, Samira Riahi, Frédéric Vigier, Alla Zhuk



MERCREDI 14 JANVIER 2026
(ENS LYON, SALLE DES CONSEILS, SITE MONOD)

13h45 : Accueil

14h00-15h30 : Conférence d'ouverture (keynote)

Frédéric Spillemaeker (IFEA, Bogotá)

A la lisière des nations, au cœur des ressources : les peuples amérindiens de l'Orénoque (Colombie et Venezuela) face aux guerres (du XIX^e siècle à nos jours)

15h45-16h45 : Prises de guerre

Andrés Vélez Posada (U. EAFIT, Medellín)

Esmeraldas en los Andes septentrionales: guerras, valores, usos.

Aliocha Maldavsky (U. Paris-Nanterre)

Restitutions de biens aux Indiens et mémoire des guerres de conquête dans les Andes aux XVI^e et XVII^e siècles

17h00-18h30 : Temps de guerre

Antoine Duranton (EHESS)

Déraciner, enracer. Réflexions sur la place des plantes dans la conquête.

Sergio Orozco-Echeverri (U. de Antioquia)

Shared time, unequal worlds: environmental temporality and the making of colonial order in Early Modern Iberian America

Lavinia Maddaluno (IEA Paris & U. Ca' Foscari)

Réorganiser le savoir : subsistance, disette, pain et pommes de terre dans les Antilles françaises (XVIII^e siècle)

JEUDI 15 JANVIER 2026
(ENS LYON, SALLE DES CONSEILS, SITE MONOD)

09h00 : Accueil

**9h15-10h15 : Espèces de guerre :
les supplétifs « non humains »**

Jeronimo Bermudez (EHESS)

*Gente de fuste : rébellion, négociation et collaboration
parmi les vachers de la Grande Chichimèque.*

Thomas Brignon (U. de Clermont-Auvergne)

Guerriers par nature ? Le problème des chiens soldats espagnols et de leur démobilisation dans le Paraguay colonial (xvi^e-xviii^e siècles)

10h30-12h00 : Espaces de guerre

Olivier Allard (EHESS)

Les ressources de la frontière et les populations autochtones
(Venezuela-Guyana)

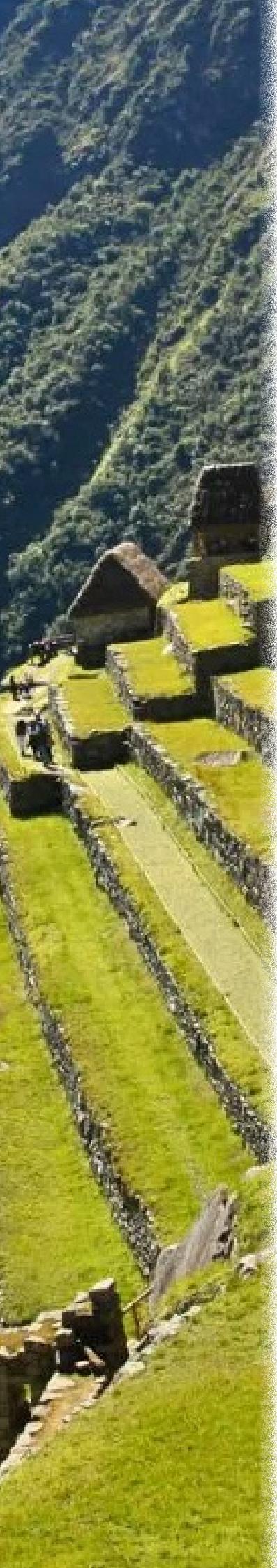
Christophe Giudicelli (U. Paris-Sorbonne)

Naturaliser la guerre, dénaturer les Indiens. Guerre et dispositifs de civilisation sur les confins américains. xvi-xviii^e siècle.

Guillermo Wilde (Conicet, Buenos Aires)

Guerra, territorio y gobierno en las fronteras coloniales de América del Sur. Perspectivas y escalas.





VENDREDI 16 JANVIER 2026
(MSH CLERMONT-AUVERGNE, AMPHITHÉÂTRE 220)

9h00 : Accueil

9h15-10h45 : Guerres contre nature

Xavier Perrot (U. de Clermont-Auvergne)

Brèves considérations historico-juridiques sur le «droit de prise» des biens de l'ennemi dans les conflits continentaux et extra-européens (xviii^e siècle - début xx^e siècle).

Alice Vasseur (U. de Clermont-Auvergne)

Les répercussions de la Guerre du Pacifique (Bolivie, Chili, Pérou) sur l'agriculture française entre 1879 et 1884.

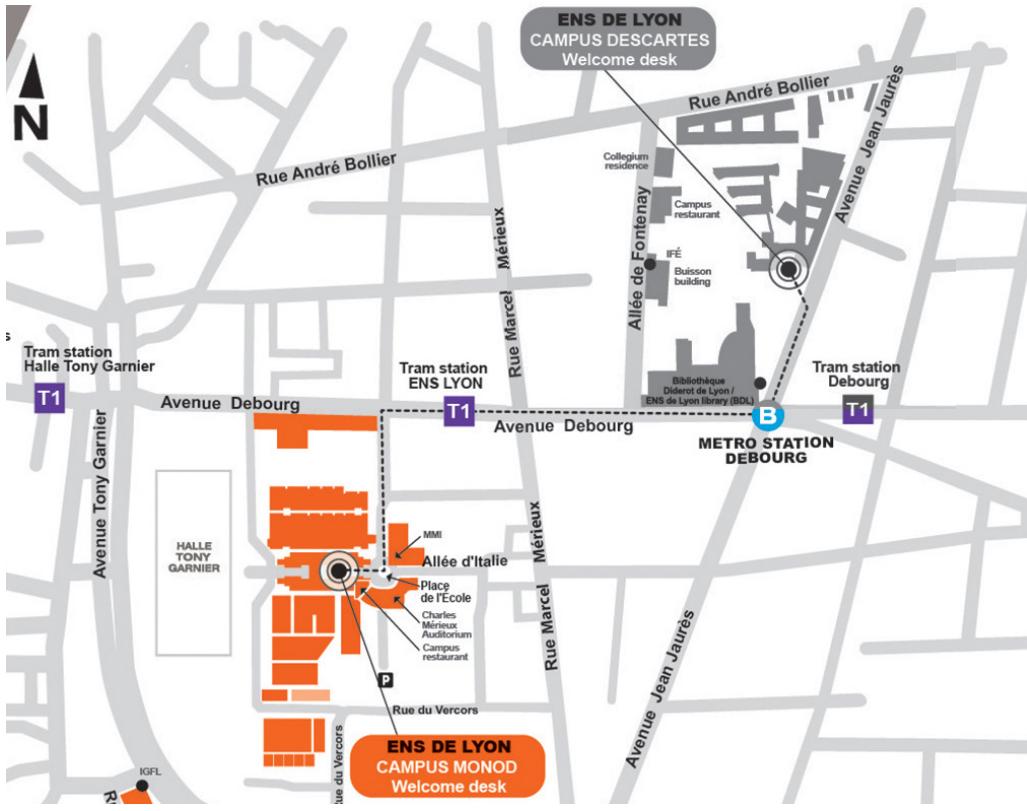
Adrien Esteve (U. de Clermont-Auvergne)

La production contestée d'une stratégie environnementale et climatique dans la doctrine militaire étatsunienne.

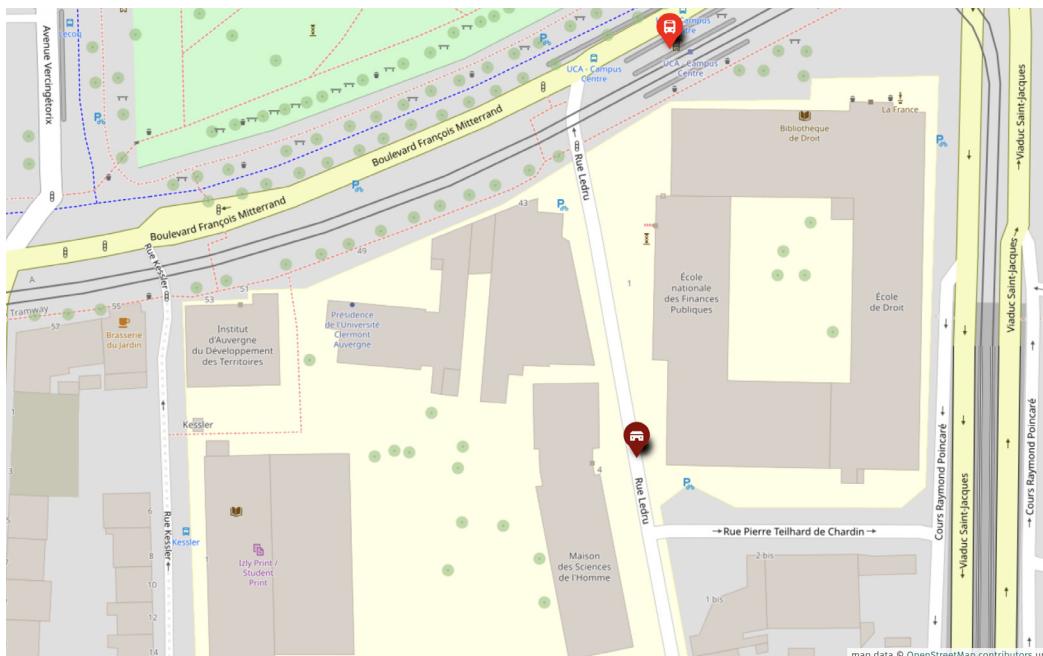
11h00-12h15 : Table ronde et conclusions

INFORMATIONS PRATIQUES

Accéder à l'ENS de Lyon, site **Monod**



Accéder à la MSH Clermont-Auvergne, **Amphithéâtre 220**



contact: conf_nature_guerre@pm.me

Le référendum organisé par le gouvernement vénézuélien fin 2023 à propos de l'annexion de l'Essequibo, au Guyana, a rappelé que les frontières du XIX^e siècle étaient encore susceptibles d'être contestées. De fait, la captation des hydrocarbures ou des métaux rares a constitué le soubassement matériel de plusieurs conflits récents et le réchauffement climatique, avec le spectre des « guerres de l'eau », semble renforcer ces enjeux. En ce sens, cette conférence s'inscrit dans un moment de crise, d'indécision : les catastrophes écologiques peuvent à la fois laisser penser que la conscience d'un plus grand danger sera à même de mettre fin aux guerres ; ou qu'elles ne feront au contraire qu'exacerber les tensions. Face à une telle urgence, la meilleure contribution des sciences sociales est de mieux définir certaines notions en confrontant des cas d'étude.

Réunissant des spécialistes de différentes périodes et de différentes disciplines (anthropologie, archéologie, histoire, géographie, sciences politiques, sociologie), cette conférence examine les rapports entre le fait guerrier et l'environnement et, pour cela, tente à la fois de faire dialoguer et de mettre à distance deux approches du problème. La première, la plus classique, attribue la survenue des conflits à une pression objectivable sur les « ressources ». Malgré le gain d'intelligibilité qu'elle procure, cette approche suppose trop que la rareté conduit inévitablement à la guerre et que toutes les parties impliquées dans un conflit le perçoivent de la même manière. De ce point de vue, le grand mérite de la seconde approche, plus nourrie par l'anthropologie, a été de pluraliser le rapport à la « nature » en contestant notamment le primat que les sociétés occidentales accordent à l'économie. Avec le risque, cependant, de parfois sous-estimer la dimension matérielle de la guerre et, surtout, de substituer à la description des situations une posture plus prescriptive consistant, par exemple, à changer d'ontologie, d'imaginaire ou de récit.

Le continent américain offre un terrain d'étude intéressant pour penser entre ces approches. Non seulement en raison de la colonisation, de l'extractivisme minier, de l'économie de plantation ou des guerres occasionnées par des produits comme le caoutchouc. Mais aussi en raison de la multitude de rapports aux plantes, aux animaux, aux rivières, aux vents, aux astres, qui, dès avant la conquête, après les indépendances et jusqu'à aujourd'hui, ont façonné des manières originales de s'affronter et de réguler les conflits.

Le titre de cette conférence, « Nature(s) la guerre », renvoie donc autant à la nécessité d'aborder l'inscription environnementale du fait militaire que de le comprendre différemment, en montrant que l'affrontement armé n'est qu'une modalité parmi d'autres de la guerre.

contact: conf_nature_guerre@pm.me, thomas.brignon@uca.fr